

## Tableau des infobulles - Adultes

### Luc 22 Cène

**Luc 22, 13-22** – Traduction liturgique AELF

**13** Ils partirent donc, trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils **préparèrent la Pâque**.

**14** Quand **l'heure fut venue**, Jésus **prit place**<sup>°</sup> à table, et les **Apôtres** avec lui. <sup>° s'allongea</sup>

**15** Il leur dit : « J'ai désiré d'**un grand désir manger cette Pâque** avec vous **avant de souffrir** !

**16** Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

**17** Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous.

**18** Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit<sup>°</sup> de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » <sup>° produit</sup>

**19** Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

**20** Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. » <sup>° répandu sans cesse pour vous</sup>

**21** Et cependant, voici que la main de celui qui me livre<sup>°</sup> est à côté de moi sur la table. <sup>Qui me livre sans cesse</sup>

**22** En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! » <sup>° fait route</sup>

### Visée théologique

Découvrir l'Eucharistie comme une action de grâces qui fait mémoire d'une libération. Cette libération s'accomplit pleinement en Christ. Par sa « Pâque » et par toute sa vie donnée par amour, le Christ nous fait membres de son corps et témoins du Royaume. Faire eucharistie, c'est communier à la vie de Dieu en Christ et à son projet d'amour pour l'humanité.

### Objectifs

Retrouver les racines de l'Eucharistie dans les textes bibliques, les rites liturgiques du premier testament et de la fête de Pessah aujourd'hui.

Découvrir la nouveauté introduite par Jésus et le sens de l'Eucharistie.

### Contexte d'écriture

**- Forme littéraire Discours d'adieu** : cette page d'évangile « relève d'un genre littéraire prisé dans certains courants juifs aux alentours de l'ère chrétienne, celui du « testament ». Un personnage sur le point de mourir délivre un enseignement... Cette forme littéraire trouve son origine dans des textes bibliques, tels que le discours d'adieu de Jacob (Genèse 49, 29-32) ou les bénédictions de Moïse (Deutéronome 33). Voici donc le testament, le discours d'adieu du Maître à ses apôtres. Hugues Cousin p 294.

**-La pâque, Pessah signifie Pâque = le passage de Dieu sur l'Egypte – [Repère Pessah](#)**

C'est une fête qui a une double origine :

-une fête pastorale de printemps pré-israélite, marquée par le sacrifice d'un jeune animal avec un rite de sang destiné à obtenir la fécondité des troupeaux : fête de Aviv (printemps).

-une fête agricole à l'occasion de la première moisson de l'année : fête des Azymes, ou « pain de misère ».

Elles ont été réunies en une seule fête à l'époque de Josias, elle devient fête de mémoire du salut.




Aujourd'hui, c'est un repas de fête familial appelé le Seder (l'Ordre).

Sur le plateau du Seder (qéarah), on doit trouver des ingrédients qui ont un sens précis.

## Synopse des récits de l'institution de l'Eucharistie du Nouveau Testament

Les couleurs font apparaître similitudes et différences. Jean n'a pas de récit de l'institution.

<b>1 Corinthiens 11</b> Premier texte à être rédigé. Seule reprise de l'institution de l'Eucharistie dans les épîtres. Il n'est pas enchâssé du récit de la passion.	<b>Matthieu 26, 26-29</b>	<b>Marc 14, 22-25</b>	<b>Luc 22, 15-20</b>
<p>23 J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré,</p> <p>le Seigneur Jésus prit du pain, 24 puis, ayant rendu grâce, il le rompit,</p> <p>et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »</p> <p>25 Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant :</p> <p>« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »</p> <p>26 Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.</p>	<p>26 Pendant le repas, Jésus,</p> <p>ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples,</p> <p>il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »</p> <p>27 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous,</p> <p>28 car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.</p> <p>29 Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »</p>	<p>22 Pendant le repas, Jésus,</p> <p>ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna,</p> <p>et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »</p> <p>23 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.</p> <p>24 Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.</p> <p>25 Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »</p>	<p>13 Ils partirent donc, trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.</p> <p>14 Quand l'heure fut venue, Jésus prit place<sup>1</sup> à table, et les Apôtres avec lui.</p> <p>15 Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !</p> <p>16 Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »</p> <p>17 Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous.</p> <p>18 Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit<sup>1</sup> de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »</p> <p>19 Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna,</p> <p>en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »</p> <p>20 Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.</p> <p>21 Et cependant, voici que la main de celui qui me livre<sup>1</sup> est à côté de moi sur la table.</p> <p>22 En effet, le Fils de l'homme s'en va<sup>1</sup> selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »</p>

			
<b>13</b> Ils (Pierre et Jean) partirent donc, trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils <b>préparèrent la Pâque</b> .			
<b>Préparer la pâque</b>	Que veut dire « préparer la pâque » ?	Pâque est une fête juive qui commémore la <b>sortie</b> d’Egypte, la <b>libération</b> . <a href="#">Repères Pessah</a>	Jésus et ses disciples sont donc des juifs pratiquants. La Cène va s’enraciner dans un rite juif.
<b>14</b> Quand l’heure fut venue, Jésus <b>prit place à table</b> , et les <b>Apôtres</b> avec lui.			
<b>Quand l’heure fut venue</b>	Quelle est cette heure ?	Dans l’évangile de Jean, l’heure a une grande importance ; l’expression « l’heure vient » apparaît plusieurs fois, puis l’heure est venue. <b>Jean 17, 01</b> <i>Ainsi parla Jésus. Puis il leva les yeux au ciel et dit : Père, l’heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.</i>	L’heure est venue. La passion est imminente. C’est l’heure à laquelle Jésus va vivre sa pâque. C’est le « moment favorable » que Dieu a choisi pour faire œuvre de salut et réalisé en son Fils la promesse faite à Israël.
<b>prit place à table</b>	Suivant les traductions : s’attabla ou s’allongea. Pourquoi un repas ?	Dans les banquets grecs, les convives sont allongés. Pour les juifs, le repas est ritualisé, encadré de prières de louange, dites par le maître de maison. Le repas est en lui-même une prière.	Jésus prend place le premier, avant ses disciples. Il est le maître du repas liturgique. Le prêtre est signe du Christ présent qui nous convoque et qui préside le repas eucharistique. C’est par Lui avec Lui et en Lui, que nous offrons ce qui fait notre vie et la vie du monde – avec ses joies et ses peines – au Père et sous la mouvance de l’Esprit Saint. Aujourd’hui, lors de la procession de communion, les chrétiens sont debout, en marche ; peuple libéré, peuple de « sauvés », témoins du Royaume au cœur du monde. Suis-je aujourd’hui dans l’attitude de reconnaître le Christ maître du repas, présent dans l’Eucharistie ?
<b>Apôtres</b>	Seuls les apôtres sont présents. Pas d’autres disciples.	Matthieu et Marc emploient l’expression « les douze », nombre qui renvoie aux douze tribus d’Israël.	Les évangélistes nous désignent ceux qui sont les témoins de l’institution du repas du Seigneur : les douze, les héritiers de la première alliance, les « envoyés » de celui qui est lui-même l’ « envoyé » du Père, appelés à être témoins de l’accomplissement de la promesse faite à Israël.

15 Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !			
d'un grand désir	Il est exceptionnel que Jésus exprime ses désirs. Quel est ce grand désir ?	Le désir n'est pas à confondre avec l'idée du désir qu'en a donnée la psychanalyse avec Freud.	Le désir le plus ardent de Jésus est de faire la volonté de son Père : que les hommes partagent sa vie et soient rassemblés autour d'une même table, et réconciliés autour d'un même Père. Son désir est de faire de ce repas un repas d'adieu, avant de souffrir. <b>Repère</b> <i>Forme littéraire Discours d'adieu P1</i>
<b>Repère</b> <i>Le désir chez saint Augustin</i> - St Augustin a été toute sa vie un homme de désir Toute la vie du vrai chrétien est un saint désir. Sans doute, ce que tu désires, tu ne le vois pas encore : mais le désir te rend capable, quand viendra ce que tu dois voir, d'être comblé. Supposons que tu veuilles remplir quelque objet en forme de poche et que tu saches la surabondance de ce que tu as à recevoir ; tu étends cette poche, sac, outre, ou tout autre objet de ce genre ; tu sais combien grand est ce que tu as à y mettre, et tu vois que la poche est étroite : en l'étendant, tu en augmentes la capacité. De même, Dieu, en faisant attendre, étend le désir ; en faisant désirer, il étend l'âme ; en étendant l'âme, il la rend capable de recevoir. Désirons donc, mes frères, parce que nous devons être comblés. (Sermon sur la 1ère Lettre de Jean, 4, 6)"			
Manger cette pâque	Le mot Pessah signifie pâque, vient de passer ou sauter : Passage de Dieu sur l'Égypte. Quel est ce repas de la pâque ?	<b>Exode 12</b> <i>Moïse réunit le peuple et lui dit :  « Chaque famille va prendre un bel agneau sans tâches, puis, à la nuit tombée, vous le tuerez et vous garderez son sang, vous ne le mangerez pas car le sang, c'est la vie, c'est la vie de Dieu.  Vous mettez le sang sur les portes et le destructeur passera et vos enfants seront sauvés...  Vous mangerez le pain sans levain et vous vous souviendrez du sang de l'agneau."</i>	Fêter la pâque, c'est célébrer un <b>mémorial</b> , c'est professer aujourd'hui et vivre – ensemble et pour soi-même - l'actualité permanente de cette « sortie d'Égypte », de cette libération dont Dieu est à l'initiative et qui a été accomplie pleinement en Jésus Christ. C'est célébrer le Seigneur qui a fait sortir son peuple d'Égypte autrefois. C'est aussi célébrer Celui qui m'a fait sortir d'Égypte, moi personnellement, Celui qui m'a libéré. <b>Voir Repère Mémorial ci-dessous.</b> De quoi suis-je libéré (e) aujourd'hui ? Quelle est mon espérance ?
avec vous avant de souffrir	Jésus savait-il qu'il allait souffrir ? Pourquoi Jésus doit-il souffrir ?	Nous ne savons pas exactement ce dont Jésus avait conscience. Le contexte dramatique lui fait comprendre que c'est la fin. L'évangéliste qui écrit pense sûrement à ce texte du 1 <sup>er</sup> testament. <b>Isaïe 53,3-4</b> <i>Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la</i>	Les évangélistes, écrivant après la mort et résurrection, nous disent qu'Il annonce sa mort et lance la commémoration. Ce repas est d'emblée placé sous le signe de la mort. C'est la question de la mort qui va se jouer au cours de ce repas. Jésus accomplit cette annonce d'Isaïe : le serviteur porte nos souffrances. La mort n'est pas ici une fin en soi ; elle n'est pas absurde ; c'est une mort qui

		<p><i>souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.</i></p> <p><i>En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.</i></p>	<p>signifie une vie donnée librement par amour, pour la multitude des hommes ; une mort ordonnée à la vie, un don d'amour en vue de la venue du Royaume de Dieu et de l'accomplissement de la promesse.</p>
--	--	--	---

### **Repère Pâque juive** [Repère Pessah](#)

C'est la fête de la libération de l'esclavage du peuple juif. Ils ont passé la mer.  
 Au temps de Jésus, des rites d'offrandes et de sacrifice d'un agneau étaient vécus au temple.  
 Ils cessèrent après la destruction du second temple dans les années 70.

### **Repère : Mémorial, plus qu'un mémorial**

Le mémorial engage bien plus le croyant que ne le fait le souvenir. Ainsi, le repas pascal permet de revivre l'expérience des ancêtres. « A chaque génération, chacun a l'obligation de se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Egypte, ainsi qu'il est dit : « En ce jour-là, tu expliqueras cela à ton fils en disant : c'est à cause de ce qu'a fait le Seigneur pour moi, quand je suis sorti d'Egypte » (Ex 13,8). Il nous faut bénir ... Celui qui nous a fait sortir de l'esclavage à la liberté, de l'affliction à la joie, du deuil à la fête, des ténèbres à une grande lumière, de l'asservissement à l'affranchissement » (Mishna, Pessahim x,5).  
 D'autre part – c'est l'autre versant -, revivre cette expérience de libération permet d'annoncer, de façon anticipée, la libération ultime dont tous les participants d'un tel repas bénéficieront à la fin des temps. Hugues Cousin p 294

**16** Car je vous le déclare : **jamais plus** je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement **accomplie dans le royaume de Dieu.**

<b>jamais plus</b>	Pourquoi Jésus dit-il qu'il ne mangera jamais plus la pâque ?	Jésus assure ses disciples et s'assure lui-même qu'il va mourir <i>Bovon p 198</i>	L'abstinence est liée à l'absence de Jésus. Il va vivre une nouvelle pâque. C'est lui la Pâque !
<b>Accomplie dans le royaume</b>	Que veut dire ce mot : accomplir ? Qu'est-ce que la pâque accomplie ?	<b>Matthieu 5, 17</b> <i>N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes; je ne suis pas venu abolir mais accomplir.</i> Accomplir, c'est porter à sa perfection, à sa pleine réalisation ce qui était déjà annoncé dans la première alliance. Après sa mort, les disciples attendaient le retour de Jésus. Ce qui comptera dorénavant, c'est l'implantation du royaume.	Le royaume n'a pas atteint sa plénitude. Il se construit et en même temps, il est déjà là. La prière de l'Anamnèse à la messe l'exprime bien : Christ est venu, Christ est là, Christ vient ! Ce repas est un signe qui pointe vers une réalité à la fois présente et en devenir attendue. Jésus commence l'accomplissement qui ne sera ultime qu'à la fin des temps. Dans le royaume de Dieu, la libération ultime sera accomplie. Hugues Cousin p 294 Quelle est la libération que j'attends ?

### **Accomplir Site interbible**

Jésus lui-même affirme, presque au début de son activité publique : N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu abolir mais accomplir (Matthieu 5,17). Cet accomplissement ne consiste pas à réaliser un programme tracé à l'avance comme un constructeur qui réalise le plan préparé par l'architecte - il s'agit plutôt de porter à sa perfection, à sa pleine réalisation, ce qui était déjà amorcé dans l'Ancienne Alliance. Tout au long de l'existence de Jésus, Matthieu a le souci de souligner cette continuité dans la réalisation du plan de Dieu. La nouveauté radicale de Jésus s'enracine dans le

même projet d'amour que Dieu avait révélé autrefois, de manière partielle, aux patriarches et aux prophètes. La première page de l'œuvre de Matthieu montre l'enracinement humain de Jésus dans l'histoire de son peuple (Matthieu 1,1-17) et, par la suite, l'auteur signale souvent le lien entre tel événement, telle situation et un passage précis de l'Écriture (voir, par exemple : Matthieu 1,22-23 ; 2,15.17.23 ; 4,14-16 ; 8,17 ; 12,17-21 ; 13,35 ; 21,4-5 ; 26,54.56 ; 27,9-10).

**Anticipation joyeuse** L'Eucharistie des premiers chrétiens ne fut pas qu'un mémorial de la mort de Jésus, mais aussi une anticipation joyeuse de la fin.  
François Bovon p 199

### **Anamnèse Liturgie catholique**

Du grec ana "vers le haut" et mnésis "action de se souvenir". Prière Canon de la messe, qui vient immédiatement après la consécration. Elle se greffe après l'acclamation des fidèles, sur l'ordre de réitération qui conclut le récit de l'institution eucharistique : "Faites ceci en mémoire de moi" (en grec eîs tèn émèn anamnèsin, Luc 22,19 et 1 Co 11, 24-25).

« Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. »

### **Repère Banquet eschatologique**

« L'eschatologie traite de la fin du monde, de la résurrection, du jugement dernier. » Eglise catholique en France

Ce mot, d'origine grecque, désigne la réflexion sur la destinée de l'homme et du monde. Dans le Nouveau Testament, Jésus parle de la fin des temps et annonce son retour dans la gloire. Ces récits "eschatologiques" ouvrent la perspective d'un royaume de Dieu. Ils affirment que l'histoire humaine trouvera ainsi son accomplissement.

*Extrait de l'Exhortation apostolique post-synodale sacramentum caritatis du pape benoît XVI sur l'eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'église 31 :*

« Par le don de lui-même, il a objectivement inauguré le temps eschatologique. Le Christ est venu pour rassembler le peuple de Dieu dispersé (cf. Jn 11, 52), manifestant clairement l'intention de rassembler la communauté de l'alliance, pour porter à leur achèvement les promesses de Dieu faites à nos pères (cf. Jr 23, 3; 31, 10; Luc 1, 55.70). Dans l'appel des Douze, qu'il faut mettre en relation avec les douze tribus d'Israël, et dans le mandat qui leur est confié lors de la dernière Cène, avant sa Passion rédemptrice, de célébrer son mémorial, Jésus a montré qu'il voulait transférer à toute la communauté qu'il avait fondée le devoir d'être, dans l'histoire, le signe et l'instrument du rassemblement eschatologique, inauguré en lui. En toute célébration eucharistique se réalise donc sacramentellement le rassemblement eschatologique du peuple de Dieu. Le banquet eucharistique est pour nous une réelle anticipation du banquet final, annoncé par les prophètes (cf. Is 25, 6-9) et décrit par le Nouveau Testament comme « les noces de l'Agneau » (Ap 19, 7-9), qui doivent se célébrer dans la joie de la communion des saints. (100) »

**17** Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « **Prenez ceci et partagez entre vous.** »

<b>Coupe</b>	Dans l'évangile de Luc, il y a une première coupe, située avant le pain. Pourquoi mentionner deux fois une coupe ?	Dans la liturgie du seder, il y a plusieurs coupes. Le repas proprement dit commence après la bénédiction de la 1 <sup>ère</sup> coupe. Le repas est une liturgie. <b>Voir vidéo Kiddouch</b>	A la Cène, nous sommes bien dans le contexte d'un repas liturgique, dont nous sommes tous bénéficiaires et « acteurs » à la fois en tant que peuple de prêtres de par notre baptême.
<b>Prenez et partagez</b>	Quel est le sens de ce partage ?	Il s'agit de partager la coupe mais aussi de donner du sens au partage de cette coupe : elle rappelle la sortie d'Egypte, la sanctification de 7 <sup>ème</sup> jour.	Partager la coupe, coupe reçue puis élevée par Jésus, Celui qui est le maître du repas, c'est entrer avec lui dans la sanctification, entrer dans le domaine de Dieu, prendre place à la table du Père,

			animés par l'Esprit filial qui nous fait dire « Abba ». Boire à la coupe, celle du Christ, c'est consentir à partager sa condition de Fils. Suis-je aujourd'hui dans l'attitude spirituelle d'accepter de prendre, de recevoir et de partager cette condition filiale en Christ, Fils bien aimé du Père ?
<b>Le seder La bénédiction de la coupe de vin</b>			
« C'était le sixième jour. Et le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment étaient terminés. Le septième jour, Dieu avait achevé son œuvre, et il se reposa le septième jour de tout ce qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour le Seigneur se reposa de toutes les œuvres qu'il avait créés. Sois loué, Seigneur, notre Dieu, roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne. » Cahier Evangile 37 p 26-27 - Vidéo Kiddouch			
<b>Voir une conférence en vidéo sur le sens de pessah aujourd'hui</b>			
18 Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du <b>fruit<sup>1</sup> de la vigne</b> jusqu'à ce que <b>le royaume de Dieu</b> soit venu. » <small>1 produit</small>			
<b>Fruit de la vigne</b>	Pourquoi ne plus boire du vin, fruit de la vigne ?	-Jésus ne boira plus de vin, mais versera son sang. -Cette expression fruit de la vigne est employée au cours de la formule de bénédiction du seder qui évoque la création et la sortie d'Egypte puis énonce : « <i>Sois loué, Seigneur, notre Dieu, roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne</i> » -A la messe, le prêtre dit une prière au moment de la présentation des dons qui rappelle cette formule : « <i>Tu es béni Dieu de l'univers qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le vin du Royaume éternel.</i> »	Le vin terrestre n'est plus à boire quand le vin du royaume éternel est versé.
<b>Royaume de Dieu</b>	Quel est ce royaume qui vient ?	Lorsque la 3 <sup>ème</sup> coupe a été versée, le maître de maison prononce la bénédiction sur son repas : « Que le Dieu de miséricorde nous trouve dignes de l'époque messianique et de la vie éternelle du monde qui vient. Bénis sois-tu Seigneur notre Dieu, roi de l'univers,	Jésus reprend cette formule liturgique juive. Il s'inscrit dans cette attente du royaume et annonce une nouveauté : Son sang versé est annonce du royaume qui vient. Un royaume où c'est Dieu qui se donne, qui donne sa propre vie et fait communier les hommes à sa propre table.

		qui a créé le fruit de la vigne. » Cahiers Evangile 37 p 27	
19 Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »			
Ayant pris du pain	Pourquoi du pain ? Quel est ce pain ?	<p><b>Deutéronome 16, 3</b> <i>Tu n'y mangeras pas de pain levé ; mais là, pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain – un pain de misère – car c'est en toute hâte que tu es sorti du pays d'Égypte : ceci, pour faire mémoire, tous les jours de ta vie, de ce jour où tu sortis du pays d'Égypte.</i></p> <p><b>Luc 9, 16 Multiplication des pains</b> <i>Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.</i></p> <p><b>Lors de la multiplication des pains,</b> Jésus offre le pain venu du ciel, pain qui évoque le pain sans levain, pain de misère et la manne (« man'hou » littéralement : qu'est-ce-que c'est ?) du désert. Il fait les mêmes gestes qu'à la Cène.</p> <p><b>À la messe,</b> le prêtre invoque l'Esprit Saint (par une prière appelée l'Épiclese) : « Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur ». Puis il refait les mêmes gestes et reprend les mêmes paroles que ceux de Jésus.</p>	<p>Jésus prend ce pain, évoquant le pain qui n'est pas levé, un pain de misère, le pain des jours d'esclavage, des jours d'errance. Il va le réinterpréter.</p> <p>Je peux aujourd'hui contempler le Christ qui prend du pain, qui prend ma vie afin de la remplir de la vie même de Dieu.</p> <p>A la suite de la première invocation à l'Esprit (épiclese) sur les espèces (pain et vin) par le prêtre, n'oublions pas la deuxième épiclese : celle que fait le prêtre sur l'assemblée afin que nous devenions le Corps du Christ. Un corps appelé à être rompu, donné lors de l'envoi, au monde pour que ce dernier ait la vie.</p>
Rendu grâce	En grec « Eucharistia » signifie d'abord « reconnaissance », puis « action de grâces »	<p>Les rites juifs sont une suite de prières de bénédictions.</p> <p><b>Colossiens 3, 15</b> <i>Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce.</i></p>	<p>L'eucharistie est une action de grâce. Elle est invitation pour nous aujourd'hui à rendre grâce, à être dans cette reconnaissance aimante de ceux qui ont reçu la vie, et qui ont été libéré</p>



<b>rompit</b>	<p>Pourquoi rompre le pain ? Quel sens a ce geste ?</p>	<p><b>Luc 24, 35</b> <i>À leur tour, ils (les disciples d'Emmaüs) racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.</i></p> <p>Le pain rompu évoque le Corps du Christ brisé, livré sur la croix. Jésus rompt le pain comme son corps sera rompu.</p> <p><b>Chant de communion :</b> « Pain rompu pour un monde nouveau gloire à toi, Jésus Christ ; pain de Dieu, viens ouvrir nos tombeaux , fais-nous vivre de l'Esprit ! »</p>	<p>C'est la communion avec le crucifié vivant que procure la fraction du pain. Nous sommes comme associés intimement dans la foi au geste d'amour du Christ qui donne sa vie et vient par ce don, rompre les chaînes du péché qui nous retient loin de Dieu. Il vient « ouvrir nos tombeaux » et nous faire vivre en enfant de Dieu.</p>
<b>ceci</b>	<p>Qu'y a-t-il sous cette expression « ceci » ? Est-ce le pain ? Le mot grec est un mot neutre. Il ne concernerait donc pas le pain qui est masculin. Est-ce l'acte de rompre ?</p>	<p>Cette expression « ceci » est une reprise du rite de la liturgie juive de Pessah par le chef de famille : « <i>Ceci est le pain de misère que vos pères ont mangé en Egypte</i> »</p>	<p>Il s'agit de communier au « pain de misère » qui va lever. Communier à l'ensemble de l'acte du pain brisé (traduction littérale), au corps livré, donné et reçu par les disciples. (Marie Balmory) « Ceci » représente tout l'agir du Christ, toute sa vie ; une vie ordonnée à l'accomplissement du projet d'amour et de réconciliation du Père. <i>Faites ceci en mémoire de moi</i> est une invitation à être les témoins du Christ qui a donné sa vie par amour et n'a eu de cesse de témoigner de la tendresse inconditionnelle de Dieu pour tout homme et en particulier pour les plus vulnérables.</p>
<b>est mon corps</b>	<p>Du pain peut-il être corps ?</p>	<p>Aucun des repas juifs que nous connaissons ne contient de formule analogue. F Bovon p 200 Quelle est la nouveauté qu'introduit Jésus ? <b>1 Corinthiens 12, 27</b> <i>Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.</i> <b>St Augustin</b> <a href="#">Sermon 272</a> « <i>Devenez ce que vous recevez et recevez ce que vous êtes</i> »</p>	<p>Jésus introduit une nouveauté et réinterprète le repas pascal : le pain correspond au « corps », représente le « corps », est « mon corps ». Ce pain rompu, c'est Lui-même, livré à la mort, et ressuscité. Ce corps, c'est le peuple de Dieu qui communique au mystère pascal. Suis-je conscient(e) d'être un membre de ce Corps, d'être corps du Christ, avec mes frères ?</p>

<b>Et leur donna</b>	Que donne Jésus ?	<b>Jean 6, 11</b> <i>Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.</i> Dans l'évangile de Jean, lors de la multiplication des pains, Jésus distribue lui-même. Dans les autres évangiles, ce sont les apôtres qui distribuent.	Jésus donne et se donne lui-même. Il fait don de la vie jusqu'au bout et nous invite à nous donner, pleinement par amour et pour que le monde est la vie en abondance.
<b>Faites cela en mémoire de moi.</b>	Pourquoi refaire cela ? Pourquoi faire mémoire de Jésus ?	<b>Exode 12, 14</b> <i>Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez.</i> Le mémorial est plus qu'un acte de mémoire ; il fait revivre un acte de libération.	Faire mémoire de ce dernier repas de Jésus, c'est professer, recevoir et vivre la libération offerte par ce corps livré. C'est aussi anticiper le repas de la fin de temps.

### **Jésus réinterprète le repas pascal**

C'est ici que prend place la réinterprétation du repas pascal par Jésus, c'est-à-dire l'institution du souper du Seigneur (v. 19-20).

En présentant le pain sans levain, le président du repas lui donne sens traditionnellement par ces mots : « Ceci est le pain de misère (cf Dt 16, 3) que nos pères ont dû manger lorsqu'ils sortirent d'Égypte. »

Faisant le même geste, Jésus en change la signification par une prophétie mimée - il rompt le pain -, puis interprétée :

« Ce pain rompu, c'est moi-même, livré à la mort par Dieu au bénéfice de vous. » La mort du Christ est cause de salut pour le peuple de Dieu (les v. 19-20 en sont l'unique mention en Luc). Jésus enjoint alors aux siens de reproduire la fraction du pain en mémoire de lui.

La communauté chrétienne réunie après cette Pâque trouvera là le repas pour le temps intermédiaire qui la sépare de la venue ultime de son Seigneur. La communion entre Jésus et les siens, qui s'était exprimée de façon privilégiée par la communauté de table au long du ministère, perdurera même après sa mort en croix. C'est la communion avec le crucifié Vivant que procure la fraction du pain (cf 24, 30-31). - **Hugues Cousin p 295**

### **Repère Présence réelle Jésus est-il dans l'hostie ? Sous quelle forme ?**

La doctrine de la présence réelle dans l'hostie a posé beaucoup de questions au cours des siècles et a été source de divisions, entre catholiques et protestants mais aussi entre Eglises protestantes.

Voici quelques définitions pour éclairer le débat. Site [Eglise catholique en France](#)

#### **Présence réelle**

Le Christ est présent de multiples manières dans l'Eglise : dans sa Parole, dans les prières des fidèles, dans les sacrements, dans l'hostie consacrée. Au cours de la célébration eucharistique le prêtre consacre le pain et le vin qui deviennent corps et sang du Christ, c'est à dire « Présence réelle du Christ ». Cette réalité -appelée transsubstantiation- est inaccessible aux sens, c'est par la foi seule, qui s'appuie sur l'autorité de Dieu, que l'on adhère à cette présence.

#### **Transsubstantiation**

C'est littéralement la transformation d'une substance en une autre. Dans la théologie catholique, c'est la doctrine selon laquelle au cours de l'eucharistie, au moment de la consécration, les espèces du pain et du vin deviennent le Corps et le Sang du Christ tout en conservant les caractéristiques physiques et les

apparences originales. Aujourd'hui, les catholiques préfèrent utiliser l'expression "présence réelle". Cette doctrine prend le nom de transsubstantiation au concile de Trente (1551) où elle est officiellement proclamée par l'Église catholique, prenant ainsi position à l'encontre de la consubstantiation envisagée par les protestants.

### Consubstantiation

Doctrin luthérienne selon laquelle la présence réelle du corps et du sang du Christ coexistent dans et avec le pain et le vin, qui gardent leur substance. La présence réelle existe mais disparaît à la fin de la célébration eucharistique. Doctrin en opposition avec la doctrin de l'Église catholique qui parle de Transsubstantiation.



Regarder une vidéo du Jour du Seigneur [Manger le corps du Christ, pourquoi ?](#)

20 Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> répandu sans cesse pour vous

<p>après le repas</p>	<p>Nous constatons dans ce récit de la Cène un grand silence sur le menu du repas de la pâque, qui est pourtant très important pour les juifs. Entre les grâces récitées sur le pain azyme et celles sur cette troisième coupe, se déroule le repas proprement dit (agneau pascal, azymes, herbes amères et purée de fruits). Pourquoi les évangélistes ne citent-ils pas l'agneau ?</p>	<p>Le silence du récit évangélique sur le menu - à l'exception du pain et de deux des quatre coupes de vin - montre assez que la tradition liturgique dont hérite Luc n'a aucune préoccupation archéologique ; seuls importent les éléments qui sont « mémorial » de Jésus et demeurent à jamais actuels. H Cousin p 295 A la messe, juste avant la communion, les fidèles disent la prière : Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous »</p>	<p>Pour les chrétiens, le don eucharistique du pain rompu et du vin remplace désormais l'agneau pascal. Jésus est le nouvel agneau livré pour nous. H Cousin p 295 Jésus est l'Agneau de Dieu. Il est offert une fois pour toutes et pour la multitude des hommes, afin que par Lui, avec Lui et en Lui (doxologie), nous ayons la vie de Dieu et que par Lui, avec Lui et en Lui, nous soyons réconciliés en Dieu. Ainsi s'accomplit la promesse et l'avènement du Royaume.</p>
<p>Coupe de Vin</p>	<p>Pourquoi du vin ? Il y a deux coupes chez Luc. Avec la première, au verset 17, Jésus a demandé de partager le vin.</p>	<p>Après le repas, Jésus prend alors une autre coupe de vin - la troisième (il y en a 4 dans le seder), appelée « coupe de bénédiction ». <b>Exode 24,8</b> <i>Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »</i></p>	<p>Cette coupe est le signe de l'alliance, du sang répandu, versé pour le peuple.</p>
<p>sang</p>	<p>Comment du vin peut-il être le sang de l'alliance ? Quel est ce sang de l'alliance ?</p>	<p><b>Exode 24, 6-9</b> <i>08 Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »</i> <b>Exode 12,1-14,21-23</b></p>	<p>C'est donc à l'aide d'une coupe que Jésus approfondit l'interprétation de sa Passion. Il identifie la coupe de vin à la nouvelle alliance dans son sang et souligne ainsi l'aspect sacrificiel de sa mort : son sang (= sa vie) est répandu pour que nous-mêmes recevions la vie.</p>

		<p><i>13 Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte.</i></p> <p><b>Le sang est déjà signe d'alliance dans le Premier Testament.</b></p> <p><b>Genèse 9, 04</b> <i>Mais, avec la chair, vous ne mangerez pas le principe de vie, c'est-à-dire le sang.</i></p> <p><b>Deutéronome 12, 23</b> <i>Cependant, garde-toi fermement de consommer le sang, car le sang, c'est la vie, et tu ne dois pas manger la vie avec la chair.</i></p> <p><b>Le sang est la vie même.</b></p>	<p>« Pour nous et pour notre salut, il descendit du ciel... » proclamons-nous dans le credo : c'est bien le « pour nous » de Dieu que le Christ est venu signifier inconditionnellement jusqu'à donner sa vie. C'est ce « pour nous » de Dieu, cette vie donnée par amour qui nous sauve. À notre tour, nous sommes invités à faire de même pour ceux vers qui nous sommes envoyés. H Cousin p 295</p>
<b>Nouvelle Alliance</b>	Quelle est cette nouvelle alliance ?	<p><b>Jérémie 31, 31-34</b></p> <p><i>33 Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.</i></p> <p><b>Une alliance est annoncée.</b></p>	Jésus réalise la nouvelle Alliance prophétisée par Jérémie 31, 31-34 : Dieu renouvellera l'être humain et inscrira sa Loi sur le cœur de chacun; chacun connaîtra Dieu. Qui boit à la coupe du Seigneur consent à partager sa condition filiale et accède dès à présent aux dons célestes caractéristiques des temps à venir.
<b>Répandu pour vous</b>	Pourquoi faut-il que le sang soit répandu ? Pourquoi le sacrifice ?	<p><b>Deutéronome 16, 1-8 01</b> <i>Observe le mois des Épis et célèbre la Pâque pour le Seigneur ton Dieu, car c'est au mois des Épis que le Seigneur ton Dieu t'a fait sortir d'Égypte, durant la nuit.</i></p> <p><i>02 Tu feras le sacrifice de la Pâque pour le Seigneur ton Dieu avec du petit et du gros bétail, dans le lieu choisi par le Seigneur ton Dieu pour y faire demeurer son nom.</i></p> <p><b>Isaïe 53, 1-12</b></p> <p><i>Le serviteur a poussé comme une plante chétive...</i></p> <p><i>03 Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui</i></p>	Cette mort ne relève pas des sacrifices de l'Ancien Testament (cf Ex 24,8), de l'Ancienne Alliance, où l'on ne demandait pas l'avis de la victime. Jésus donne sa vie librement pour tous les humains - à l'instar du Serviteur souffrant décrit par Isaïe 53. Seule une vie donnée par amour pour permettre de rompre avec l'escalade de la violence et le cercle infernal de la haine et de la vengeance qui divisent le cœur de l'homme, éloignent de Dieu, divisent l'humanité et viennent compromettre toute relation harmonieuse avec la création.

		<p><i>on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.</i></p> <p><i>04 En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.</i></p>	
<p><b>21</b> Et cependant, voici que la main de <b>celui qui me livre</b><sup>1</sup> est à côté de moi sur la table.</p> <p><b>22</b> En effet, le Fils de l'homme s'en va<sup>1</sup> selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »</p> <p><small>1 fait route</small></p> <p><small>1 qui me livre sans cesse</small></p>			
<b>Celui qui me livre</b>	<p>Pourquoi Judas livre-t-il Jésus ?</p> <p>Remarquer que Judas est présent à la Cène. Il n'est pas exclu de la communion. Luc ne nous dit ensuite plus rien de Judas.</p> <p><b>Matthieu 27</b> nous dit qu'il fut pris de remord et alla se pendre.</p>	<p><b>Isaïe 53, 1-12</b> L'hymne du serviteur souffrant parle d'un serviteur qui a été accusé, livré injustement et Dieu l'a glorifié.</p> <p><b>Luc 22, 58</b> <i>Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. »</i></p> <p><i>Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. »</i></p> <p>Pierre lui aussi a trahi Jésus, mais l'a regretté et a pleuré. Il est revenu de son infidélité. Il a ensuite été le témoin de la résurrection et a évangélisé, jusqu'à être reconnu le « chef » de la première Eglise.</p>	<p>Jésus est identifié au serviteur souffrant que Dieu a glorifié.</p> <p>Judas est donc un « instrument » pour que les Ecritures s'accomplissent. Son infidélité appartient de façon mystérieuse au plan divin du Salut.</p> <p>Judas « instrument par qui l'Ecriture s'accomplit » gardait sa liberté, il aurait pu, comme Pierre, exprimer des regrets.</p> <p>Nous sommes nous aussi, comme Judas et Pierre, avec nos infidélités et nos reniements, partie prenante du salut.</p> <p>Nous pouvons nous poser la question : Est-ce que je marche sur les pas de Judas ? ou sur ceux de Pierre ?</p>

## Bibliographie

- François Bovon L'évangile selon saint Luc (19,28-24,53) Editions Labor et Fides 2009 p193 à 205
- Cahiers Evangile Supplément 140 Hugues Cousin Les récits fondateurs de l'eucharistie Ed Cerf Juin 2007
- Cahiers Evangile n° 37 Equipe faculté théologie Toulouse L'eucharistie dans la bible 1981 sept 2015
- Cahiers Evangile n°173 Pierre Debergé Pour lire l'évangile selon saint Luc
- Hugues Cousin L'évangile de Luc Centurion 1993
- Christian Salenson Catéchèses mystagogiques pour aujourd'hui Bayard 2008